INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 17 janvier 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont fini en légère hausse, soutenus par des rumeurs de presse évoquant une BCE plus conciliante dès mars. Le CAC 40 a gagné 0,48% à 7 077,16 points et l'EuroStoxx50 s'est adjugé 0,34% à 4 171,08 points. La tendance était à la baisse à Wall Street, avec un Nasdaq Composite en repli de 0,01% et un Dow Jones en baisse de 1%, pénalisé par les publications décevantes de deux de ses composants, l’assureur Travelers et Goldman Sachs.
* Selon Bloomberg, les responsables de la BCE commenceraient à envisager des hausses de taux d'intérêt de moindre ampleur à partir de mars. Après une hausse de 50 points de base en février, l'institution augmenterait son taux de seulement 25 points de base en mars, selon des officiels au courant des discussions.
* Cette dépêche a entrainé une accélération haussière en Europe, qui a rapidement été effacée. De l'eau va en effet encore passer sous les ponts avant mars tant sur le plan microéconomique et macroéconomique.
* Le rendement du 10 ans allemand a cependant perdu plus de 9 points de base, à 2,084%.
* Mardi matin, les investisseurs ont pris connaissance d'une croissance chinoise tombée en 2022 à l'un de ses plus faibles niveaux en près de 50 ans, soit 3%. La stricte politique "zéro Covid" a en particulier pénalisé l'activité dans le pays. Ce chiffre est bien inférieur à l'objectif de la Chine qui visait environ 5,5% et il marque un net ralentissement par rapport à 2021 où le PIB avait progressé de 8,4%.
* Pour autant, l'économie chinoise a été plus dynamique que prévu au quatrième trimestre, enregistrant une croissance de 2,9% en rythme annuel, dépassant nettement le consensus s'élevant à 1,6%.
* Vers 17h15, le cours du baril de Brent progressait de 2,32% à 86,07 dollars. Ce mardi, l'Opep a maintenu inchangées ses prévisions sur la croissance de la demande de pétrole pour 2023, dans un environnement économique mondial marqué par de nombreuses incertitudes et défis. Le cartel table toujours sur une croissance de la demande de 2,2 millions de barils par jour.
* Bien orienté en début d'après-midi, l'euro a connu un subit accès de faiblesse. La devise européenne perd désormais 0,19% à 1,0802 dollar sous le coup d'une information de Bloomberg selon laquelle les responsables de la BCE commenceraient à envisager des hausses de taux d’intérêt de moindre ampleur à partir de mars. Après une hausse de 50 points de base en février, l'institution augmenterait son taux de seulement 25 points de base en mars, selon des officiels au courant des discussions.
* « La France enregistre la plus forte hausse des défaillances jamais connue avec 49,9 % d’ouvertures en plus sur un an » : c’est ce qu’annonce l’Institut Altarès, spécialiste de l’information sur les entreprises, qui signale aujourd’hui « 42 500 défaillances en 2022 dont 12 256 au 4e trimestre », soit une hausse de près de 50 % sur l’année par rapport à 2021. Le bilan indique que cela représente 10 000 défauts de moins qu'en 2019 (-18, 5 %) mais que « l'écart se réduit en fin d'année » (-9,3 %).

La situation est particulièrement préoccupante pour les PME de 10 à 99 salariés, avec 3 214 défaillances en 2022 contre 1 804 en 2021, soit un bond de 78 % sur un an. Le 4e trimestre concentre le tiers de ces défauts (1 037) soit une augmentation de 93 % par rapport à la même période de 2021 (538), et la plus forte dégradation enregistrée depuis 2014 (1163).

Le nombre d'emplois menacés par ces défaillances bondit : tombé en 2021 sous le seuil des 100 000, il augmente très nettement et atteint 143 500, soit près de 50 000 de plus sur un an, mais encore 40 000 de moins qu'en 2019.

Altarès estime que 59 000 défaillances ont été " épargnées " depuis 2020 grâce notamment aux dispositifs d'aides publiques déployés pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire puis de la guerre en Ukraine. Un certain nombre de PME et TPE souffriraient cependant d'un manque de fonds propres " handicapant pour investir et se financer ", un indicateur qui est " un signal prépondérant du risque de défaillance ".

* Le climat des affaires dans l'industrie chimique allemande s'est amélioré en décembre, rapporte l’Institut allemand de conjoncture Ifo. L’indicateur est passé de -30,9 points en novembre à -23,9 points en décembre. Les prévisions pour les mois à venir se sont nettement améliorées, passant de -37,7 points à -23,8 points, soit la troisième amélioration consécutive de cet indicateur. "L'industrie chimique réagit positivement à l'apaisement des tensions sur le marché de l'énergie", explique l’experte Anna Wolf (Ifo).

L'approvisionnement en produits intermédiaires s'est également amélioré, puisque seulement 30,6 % des entreprises signalent encore des goulets d'étranglement. C'est le taux le plus bas depuis que cette question s'est posée pour la première fois, en août 2021. Malgré cela, le nombre d'entreprises cherchant à augmenter leur production reste faible : l'indicateur correspondant est resté négatif en décembre 2022. "La demande de produits chimiques reste faible", explique Anna Wolf, " par conséquent, les entreprises sont moins nombreuses à prévoir de répercuter la hausse des prix d'achat sur leurs clients ".

**SOCIETES**

* Du côté des valeurs, Renault a gagné près de 2% en dépit d'une nouvelle baisse des ventes en volumes en 2022. LVMH est pour sa part devenu la première société européenne a dépassé les 400 milliards d'euros de capitalisation. A contrario, Engie a terminé à la dernière place de l'indice CAC 40, dégradé par Bank of America.
* Renault a annoncé sa quatrième année consécutive de baisse des immatriculations avec un repli de 9,4% en 2022 par rapport à 2021, invoquant « un contexte de contraintes des approvisionnements ». Le titre du constructeur automobile perd 0,89 à la clôture à 38,02 euros. La marque au losange rapporte que ses ventes mondiales s’établissent à 1 466 729 unités, dont 832 605 en Europe et 634 124 à l'international, et souligne qu’elle est la troisième marque sur le marché du véhicule électrique en Europe et la deuxième pour les ventes de véhicules hybrides.

En Europe, Renault atteint une part de marché de 6,4 % (- 0,7 pt vs 2021) avec 832 605 unités vendues. Comme en 2021, la marque affiche à nouveau des progrès significatifs dans les segments générant le plus de valeur, à savoir le marché électrifié en croissance, le segment C, le marché des ventes aux particuliers et le marché des véhicules utilitaires. Le constructeur ajoute qu'il constate une " amélioration du mix des ventes " avec " plus d'une vente sur deux aux clients particuliers en Europe, et une position de leader en France des ventes à particuliers ".

Renault réalise parallèlement 43 % des ventes hors d'Europe grâce à de bonnes performances en Amérique latine (+ 8 %), en Turquie (+ 23 %) et au Maroc (+ 11 %).

* TotalEnergies livre ses principaux indicateurs, données financières estimées et éléments affectant les agrégats du quatrième trimestre de 2022. Le cash-flow des activités de GNL et de négoce du gaz est attendu en hausse par rapport au trimestre précédent, malgré la baisse des prix du gaz, tirant parti de son portefeuille intégré. La production d'hydrocarbures est attendue à plus de 2,8 Mbep/j sur le trimestre, en hausse de 5% par rapport au trimestre précédent, bénéficiant de la montée en puissance des projets (Mero 1, Ikike) et du retour de la production de Kashagan.

En outre, les résultats de l'Aval devraient rester solides, sans atteindre les performances des deux trimestres précédents qui avaient bénéficié d'un environnement extrêmement favorable.

Conformément aux normes comptables applicables, l'Energy Profits Levy (EPL) au Royaume-Uni sera comptabilisée au quatrième trimestre en résultat courant à hauteur de 0,4 milliard de dollars, hors 0,3 milliard de dollars d'impact négatif sur la position d'impôt différé comptabilisé en élément non récurrent. L'impact de l'EPL en résultat courant sur l'année 2022 devrait ainsi s'élever à 1 milliard de dollars.

La contribution de solidarité européenne 2022, y compris la contribution 2022 sur la rente infra-marginale de la production d'électricité seront comptabilisées au quatrième trimestre en éléments non récurrents pour un total de 1,1 milliard de dollars.

La dépréciation exceptionnelle en lien avec la déconsolidation de la participation de 19,4% dans Novatek à compter du 31 décembre 2022 est estimée à environ 4 milliards de dollars après prise en compte de l'évolution du rouble.

* Le titre Guerbet s’est envolé de 8,36 % à 18,40 euros à la clôture après que la société spécialiste de l’imagerie médicale a livré ce jour ses priorités stratégiques pour l’année 2023. Dans le domaine de l’imagerie diagnostique, où Guerbet réalise presque 90% de son chiffre d’affaires, il s’agira d’engager une montée en puissance des ventes du nouveau produit Elucirem et un renforcement des positions à l’international.

Dans l'imagerie interventionnelle la priorité sera donnée aux ventes de Lipiodol, un standard dans le traitement du cancer du foie, avec le développement d'indications innovantes. Dans le cadre de l'évolution de sa stratégie visant à valoriser des atouts clés, le groupe envisage de se désengager progressivement de ses activités micro-cathéters historiquement logées au sein d'Accurate Medical Therapeutics.

Guerbet nourrit enfin l'espoir de faire émerger " un acteur majeur de l'IA dédié à l'imagerie médicale en oncologie " après la prise de participation dans la société Intrasense.

Cette dernière, spécialiste des solutions logicielles d'imagerie médicale, a annoncé la semaine dernière, l'entrée à son capital du groupe Guerbet à hauteur de 39% par le biais d'une augmentation de capital réservée d'un montant total de 8,8 millions d'euros à un prix d'émission de 0,44 euro par action. Guerbet prévoit de déposer prochainement, sur une base volontaire, un projet d'offre publique d'achat portant sur le solde des actions Intrasense, au même prix.

* Le titre Abionyx Pharma s’envole de plus de 15% dans les premiers échanges à 2,21 euros après que la biotech a signalé que son essai clinique pilote de phase 2a évaluant CER-001, la seule apoA-I recombinante naturelle, comme traitement des patients septiques à haut risque de développer une insuffisance rénale aiguë (IRA), a atteint les critères d’évaluation primaires et secondaires. Abionyx souligne qu’ « il n'existe aucun traitement approuvé pour les patients septiques dans le monde ».

L'étude Racers a montré pour la première fois dans un essai pilote sur l'Homme que le rétablissement d'un taux normal d'apoA-I par perfusion de CER-001 induit une réduction rapide et soutenue des niveaux d'endotoxines, et une réduction conséquente de la cascade inflammatoire par rapport au traitement standard de référence seul.

Les biomarqueurs endothéliaux ont démontré un effet protecteur significatif de CER-001, ainsi que plusieurs tendances à la réduction du nombre de jours de soins intensifs, à un besoin moindre de suppléance des organes et à une amélioration de la survie à 30 jours.

* Le groupe Catana gagne 6,88% à 8,18 euros après avoir annoncé hier soir qu’il « ouvre son nouvel exercice 2022/2023 sur des bases solides » avec une activité en hausse de 34,89% au 1er trimestre. Le spécialiste des navires de plaisance signale « un niveau d’activité soutenu » « dans tous ses compartiments », après une prise de parts de marché importante en 2021/2022, matérialisée par une croissance historique de 46%. Le chiffre d’affaires trimestriel du nouvel exercice s’établit à 40,12 millions d’euros, contre 29,74 millions pour le 1er trimestre de l’exercice précédent.

Alors même que le groupe n'a " pas échappé à des ruptures importantes de livraisons de pièces ", générant de nombreux retards de fabrication et une désorganisation importante de son activité industrielle, Catana observe cependant, depuis le début de l'exercice, " une amélioration conséquente de la chaîne logistique qui permet peu à peu de retrouver davantage d'efficacité sur le plan industriel ".

Bien qu'entrant dans une période de l'exercice moins propice aux livraisons, les ventes de bateaux neufs Bali et Catana " continuent à alimenter la dynamique de croissance et affichent une progression de plus de 36 % ". Parallèlement l'activité Services, principalement portée par la filiale varoise Port Pin Rolland, progresse également nettement avec 1,8 millions d'euros d'activité contre 1 million d'euros au cours du premier trimestre 2021/2022.

Malgré un contexte géopolitique international sous tension et des perspectives économiques incertaines, avec des hausses importantes du prix de vente des bateaux décidées par les constructeurs, la dynamique du marché des multicoques " ne semble pas vouloir s'interrompre " remarque le constructeur, qui " observe toujours un très vif intérêt autour de son concept Bali et de sa gamme désormais très complète "

Les prises de commandes auprès du réseau de concessionnaires et des loueurs professionnels continuent leur progression et concernent déjà l'exercice 2024/2025, de sorte que la croissance de Catana Group "continue à être supérieure à celle du marché".

Le groupe a changé de dimension en 8 années, passant d'une position d'acteur confidentiel du marché à une position solide dans le trio de tête du marché mondial des constructeurs de catamarans.

**ANALYSE**

* Les patrons des grandes entreprises françaises sont inquiets. Mais en ce début 2023, le paradoxe est que, pour une fois, ils le sont beaucoup plus pour les autres que pour eux-mêmes. Ce sont davantage la conjoncture économique et l'évolution de certains de leurs concurrents qui les préoccupent, que leur propre santé.

Certes, entre les vents contraires de l’inflation, des tensions salariales, des incertitudes énergétiques et des inconnues liées à la géopolitique comme au contexte sanitaire, il y a de quoi trembler. Mais le coup de froid que l'on peut redouter pour 2023 n'a rien à voir, sur la forme comme sur le fond, avec ceux de 2008-2009 ou de 2020.

La grande débâcle des subprimes d’il y a quinze ans menaçait de faire s'écrouler tout le système financier international, de provoquer la faillite d'Etats ou de faire imploser l'euro. L'explosion du Covid a, elle, plongé le monde dans une forme d'inconnue totale et angoissante. Personne ne pouvait savoir combien de temps durerait la pandémie, ni quelle serait son ampleur dévastatrice.

La poussée inflationniste d'aujourd'hui, le retour de la guerre conventionnelle en Europe et la montée du bras de fer entre la Chine et les Etats-Unis dessinent une crise d'une autre nature. Déjà parce que nous avons collectivement prouvé au cours des derniers mois que nous étions capables d'encaisser en grande partie le choc. Ensuite parce qu'elle ressemble à une addition de crashs maintes fois rencontrés dans le passé. Nous ne sautons pas dans l'inconnu. Nous remontons le temps.

Si le capitalisme tricolore reste confiant, c'est aussi que le monde qui vient s'annonce encore plein d'opportunités. En dépit du réchauffement climatique qui menace à terme, l'addition de la croissance démographique et économique à l'échelle mondiale tire la demande. En parallèle, la révolution numérique fait naître de nouveaux produits comme de modèles d'affaires ou d'organisations.

La sombre météo actuelle n'épargnera pas tout le monde. Les modèles fragilisés avant le Covid, les sociétés très lourdement endettées avant la remontée des taux, les PME ne dépendant que d'un marché potentiellement exposé vont souffrir. Mais les grandes entreprises françaises, qui pour la plupart sont bien gérées, abordent la crise en pouvant s'appuyer sur des bases solides.

Même dans un contexte de rupture des chaînes d'approvisionnement ou de pénuries ponctuelles, elles ont prouvé qu'elles pouvaient augmenter leurs prix et maintenir leurs marges sans nuire à la demande. Surtout, les difficultés à venir seront collectives et ces entreprises disposent d'atouts pour y faire face individuellement.

**L’AGENDA DU 18 janvier 2023**

**11h00 en zone euro**  
Inflation en décembre  
  
**14h30 aux Etats-Unis**  
Indice des prix à la production en décembre  
Ventes au détail en décembre  
  
**15h15 aux Etats-Unis**  
Production industrielle et taux d'utilisation des capacités de production en décembre  
  
**16h00 aux Etats-Unis**  
Stocks des entreprises en novembre  
  
**16h30 aux Etats-Unis**  
Evolution hebdomadaire des stocks de produits pétroliers  
  
**20h00 aux Etats-Unis**  
Livre Beige de la Fed sur la santé de l'économie